Pam DESTAILLEUR p

ED

FOWLER 38

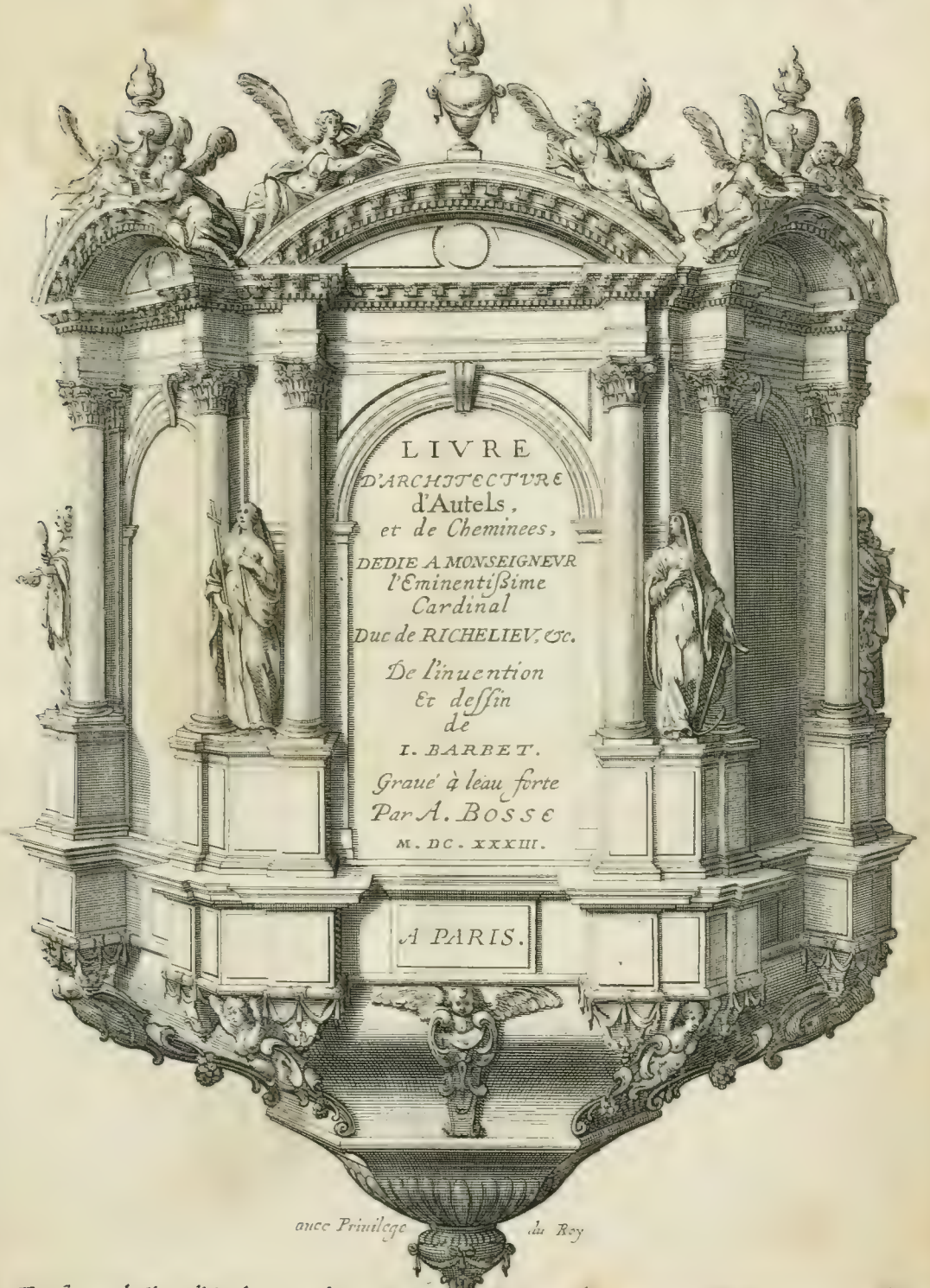
85/921

EZV

£400

Digitized by the Internet Archive
in 2011 with funding from
Research Library, The Getty Research Institute

http://www.archive.org/details/liuredarchitectu00barb



auec Priuilege du Roy

Et ſe vend Chez l'Autheur en la vieille rue du Temple, proche la fontaine à l'enſeigne N.re Dame
Et Chez M. Tauernier, en l'iſle du Palais, au coin de la rue de Harlay

A MONSEIGNEVR
l'Eminentissime
Cardinal,
Duc de RICHELIEV, etc.

MONSEIGNEVR,

CE que je prends la hardiesse de venir offrir à Vostre Eminence, ce premier Essay de mes Ouurages, est vn effet de mon tres-humble seruice, plustost qu'vn ambitieux desir de mettre en lumiere vne chose que je confesse estre indigne de vostre veue. Aussi ne vous la dediay-ie point que de la mesme façon qu'on a de coustume de presenter les offrandes aux Immortels, c'est à dire auec vn religieux respect, et vne parfaite submission. Cela me faict esperer, MONSEIGNEVR, qu'à leur exemple vostre grandeur agreera ces premices, & l'eur permettra de voir le jour dessoubs l'adveu de vostre NOM. tres illustre Luy seul les garantira de l'iniure des annees, et rendra ces Desseins plus durables sur le papier, que sur des tables de cuiure; Ce que l'Enuie mesme sera contreinte de confesser, puis que le Temps ne peut abolir vostre Gloire, ny le desir que j'ay d'estre advoüé

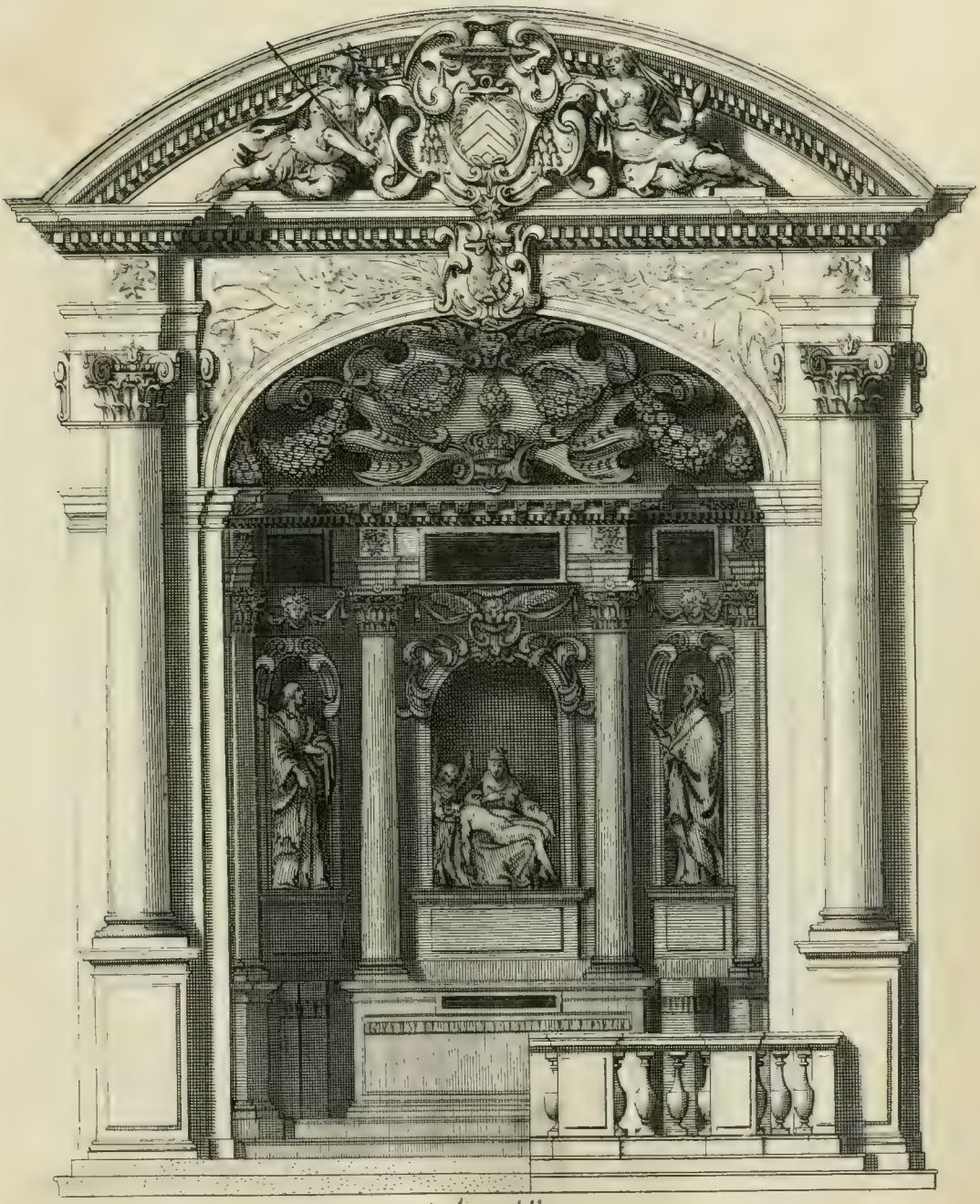
MONSEIGNEVR,

De Vostre Eminence

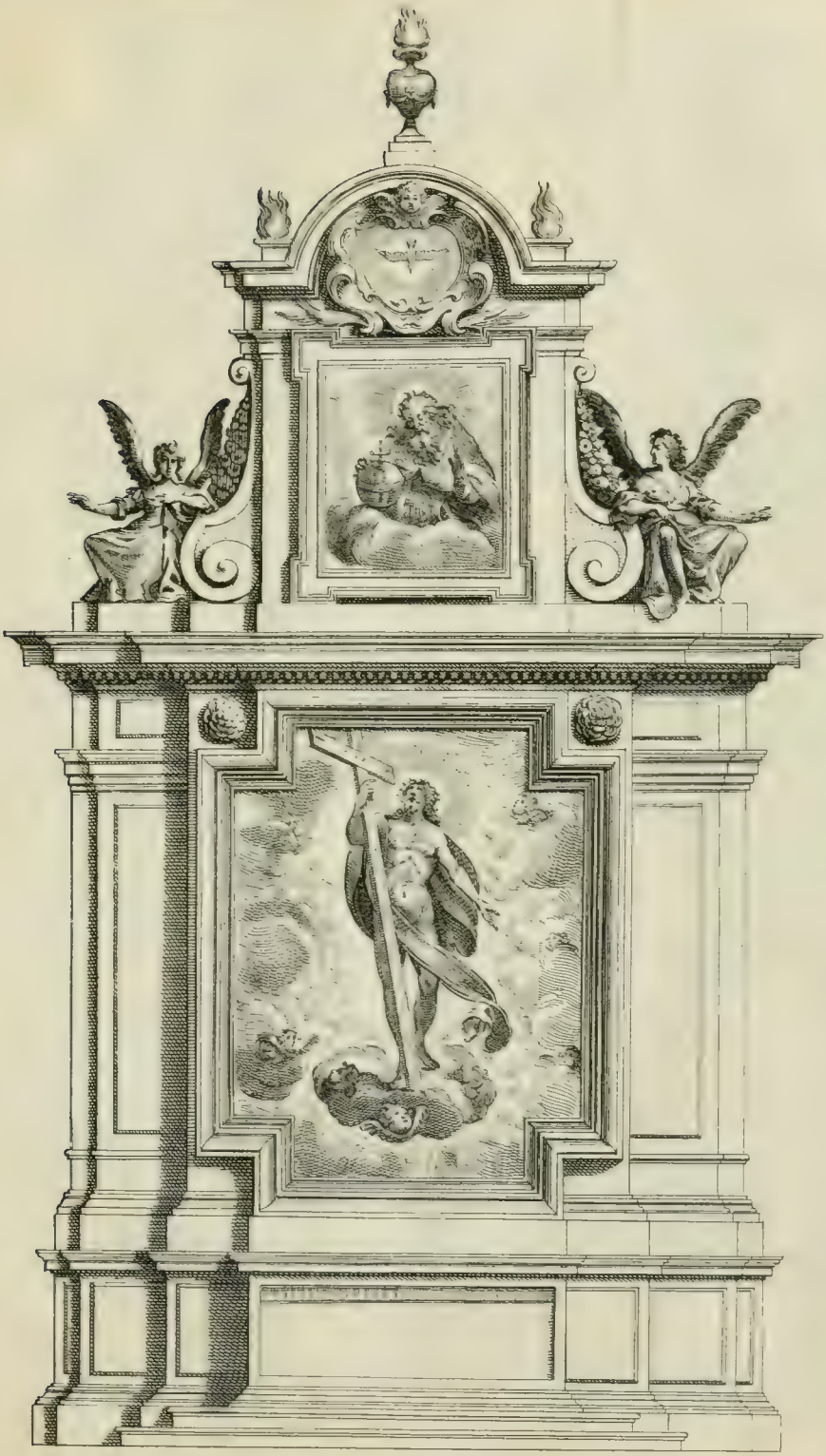
Le tres-humble, et tres-obeissant
Seruiteur I. BARBET.

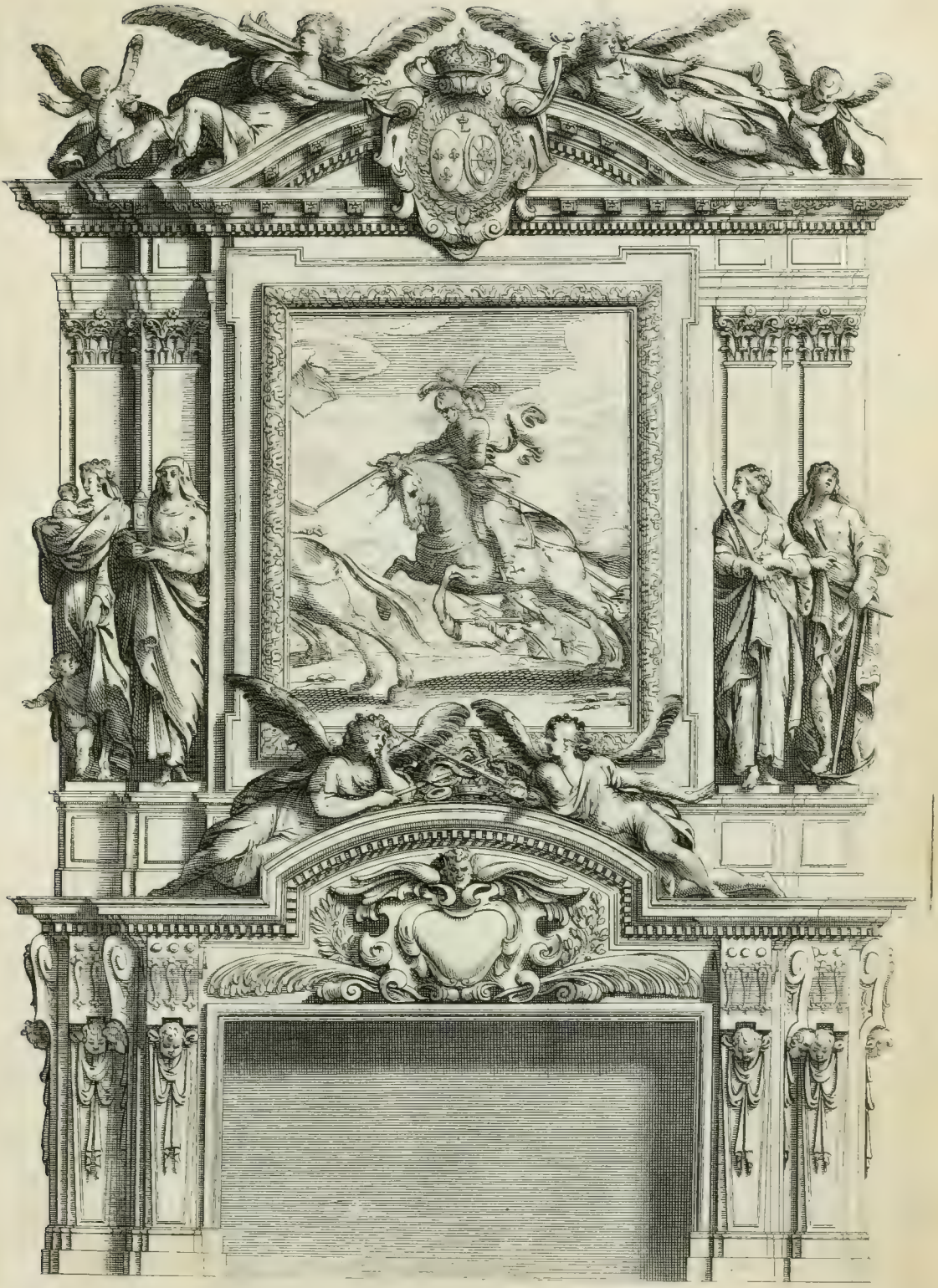
AV LECTEVR.

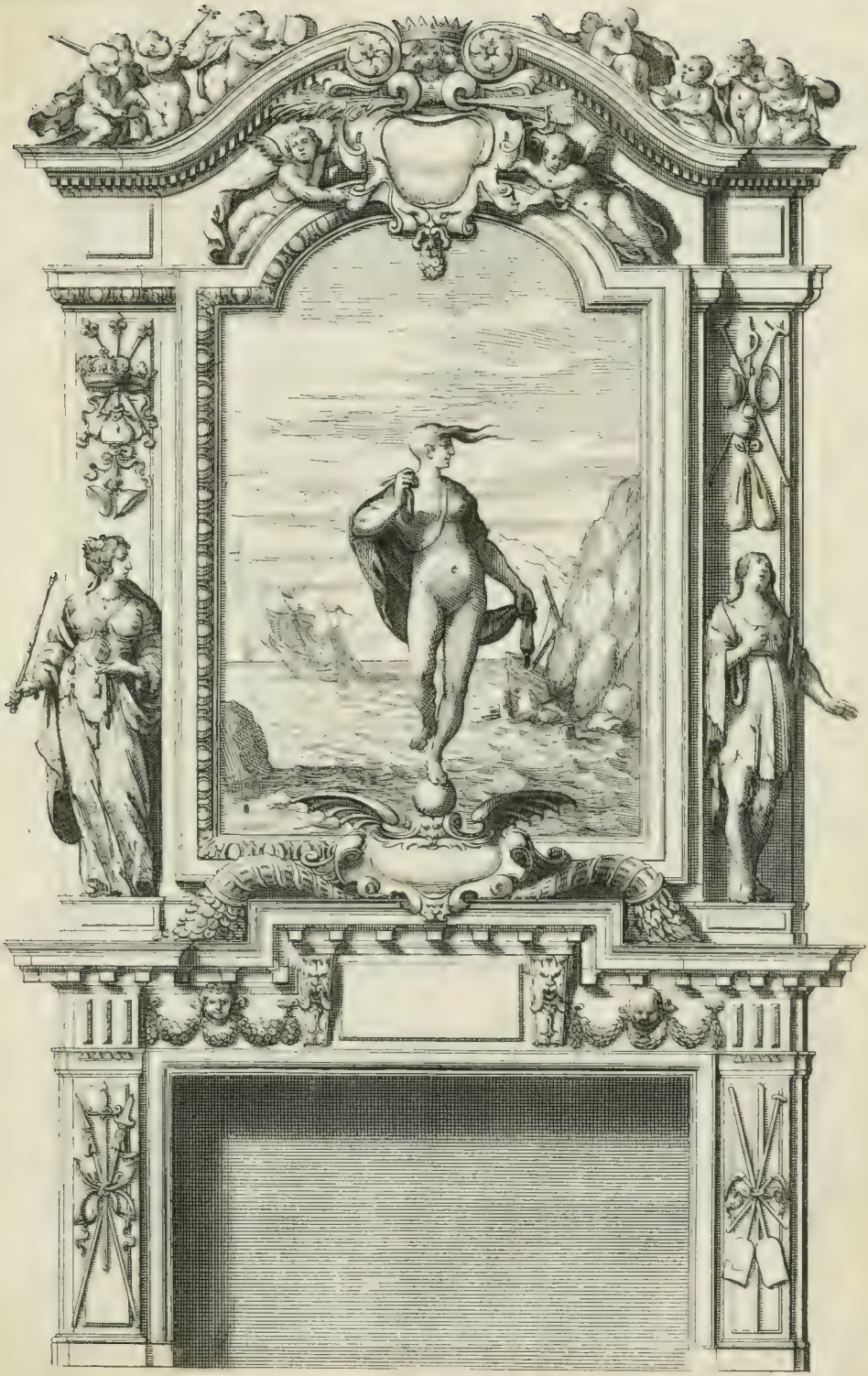
Ce n'eſt point par vanité, cher Lecteur, mais pour ſatiſfaire au deſir de mes Amis, que je laiſſe aller ce liure au jour. Ie connois trop bien mes defauts, pour ne ſcauoir pas que je paſſerois pour temeraire, ſi je me croyois exceller en mon Art en l'aage où je ſuis, et apres tant de bons Architectes qu'on voit tous les iours en France. Comme je les reconnois pour mes Maiſtres, il me ſuffit de les imiter, ſans me preſquer de leur gloire Ayant paſſé quelque temps à deſſeigner ce qu'il y a de beau dans Paris, ie me ſuis exercé depuis a faire ce petit Ouurage, que ie vous donne. Si vous en excuſez les fautes, vous m'obligerez; ſi vous les corrigez, ie le prendray en tres-bonne part; et ſi vous le receuez tel qu'il eſt, vous me donnerez courage de mieux faire à l'aduenir Adieu.

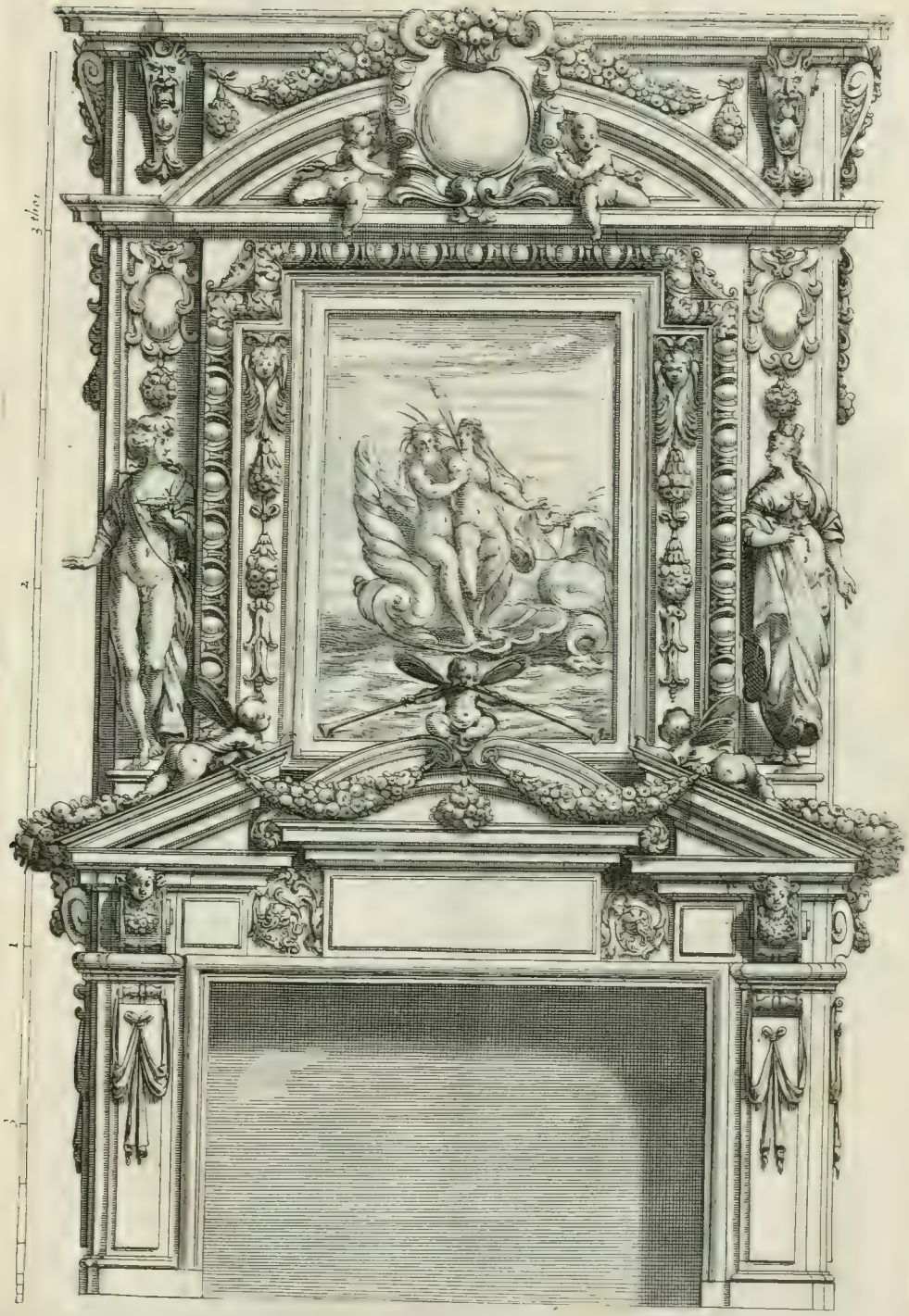


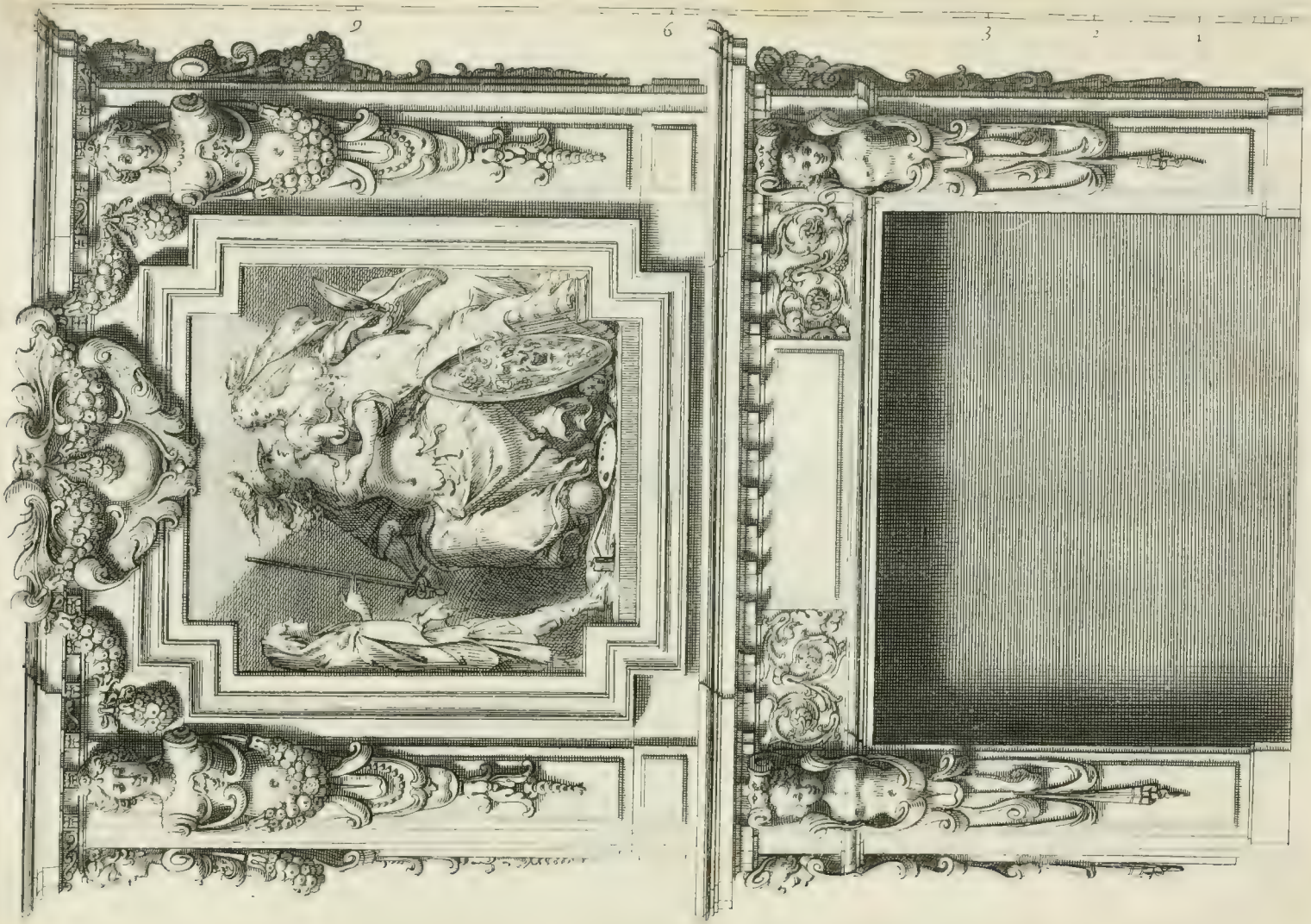
Hostel. des Ardilliers

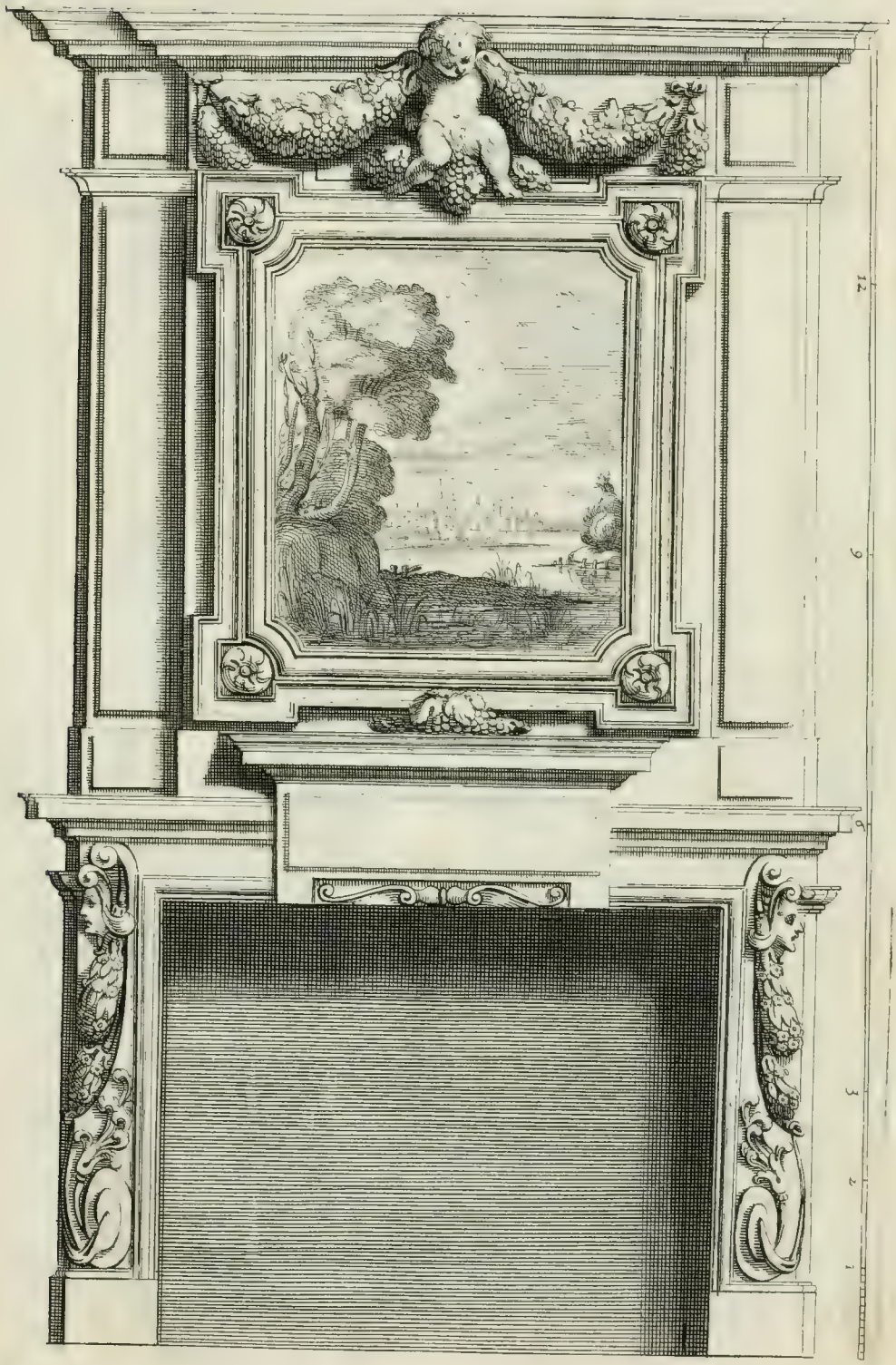


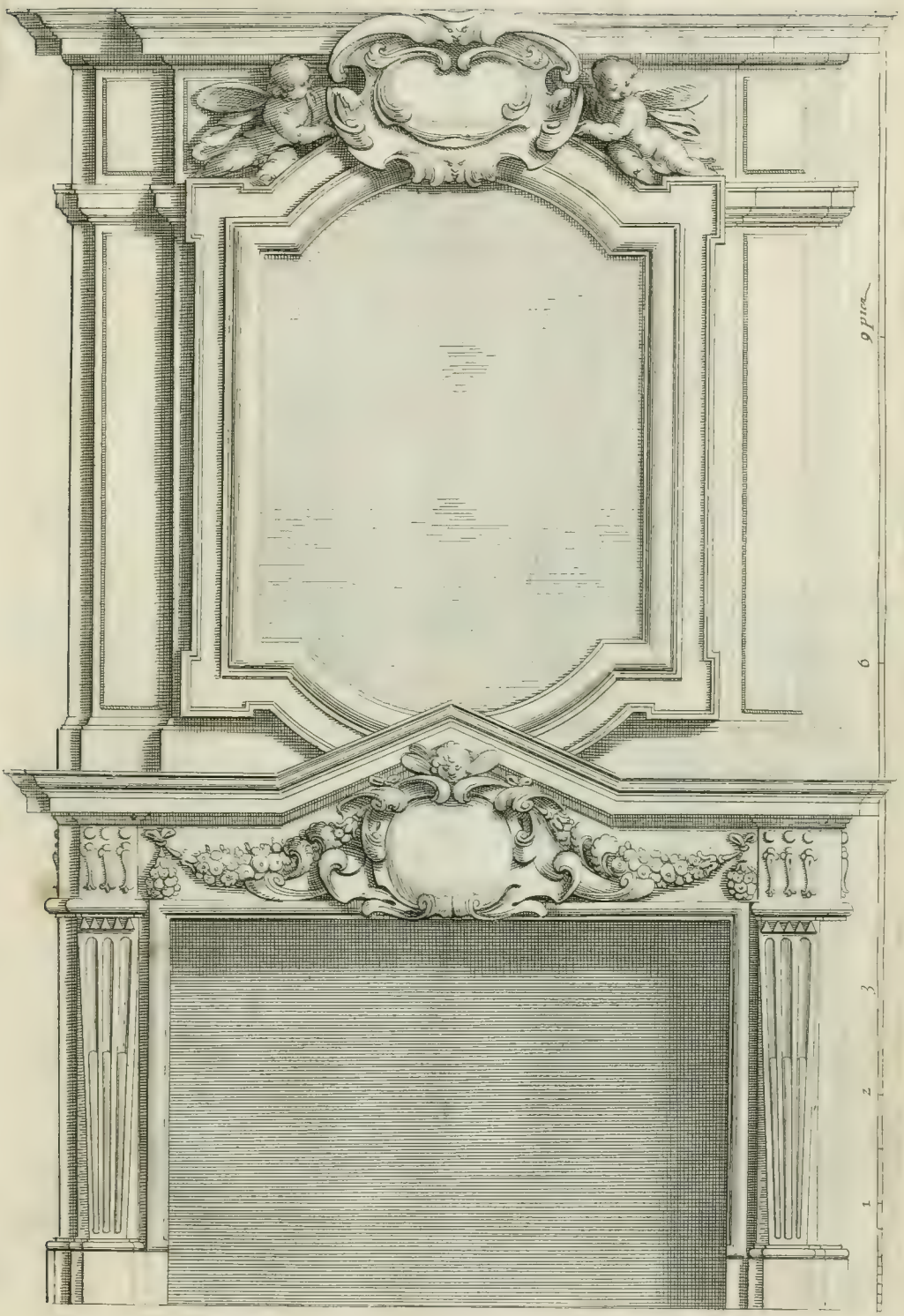


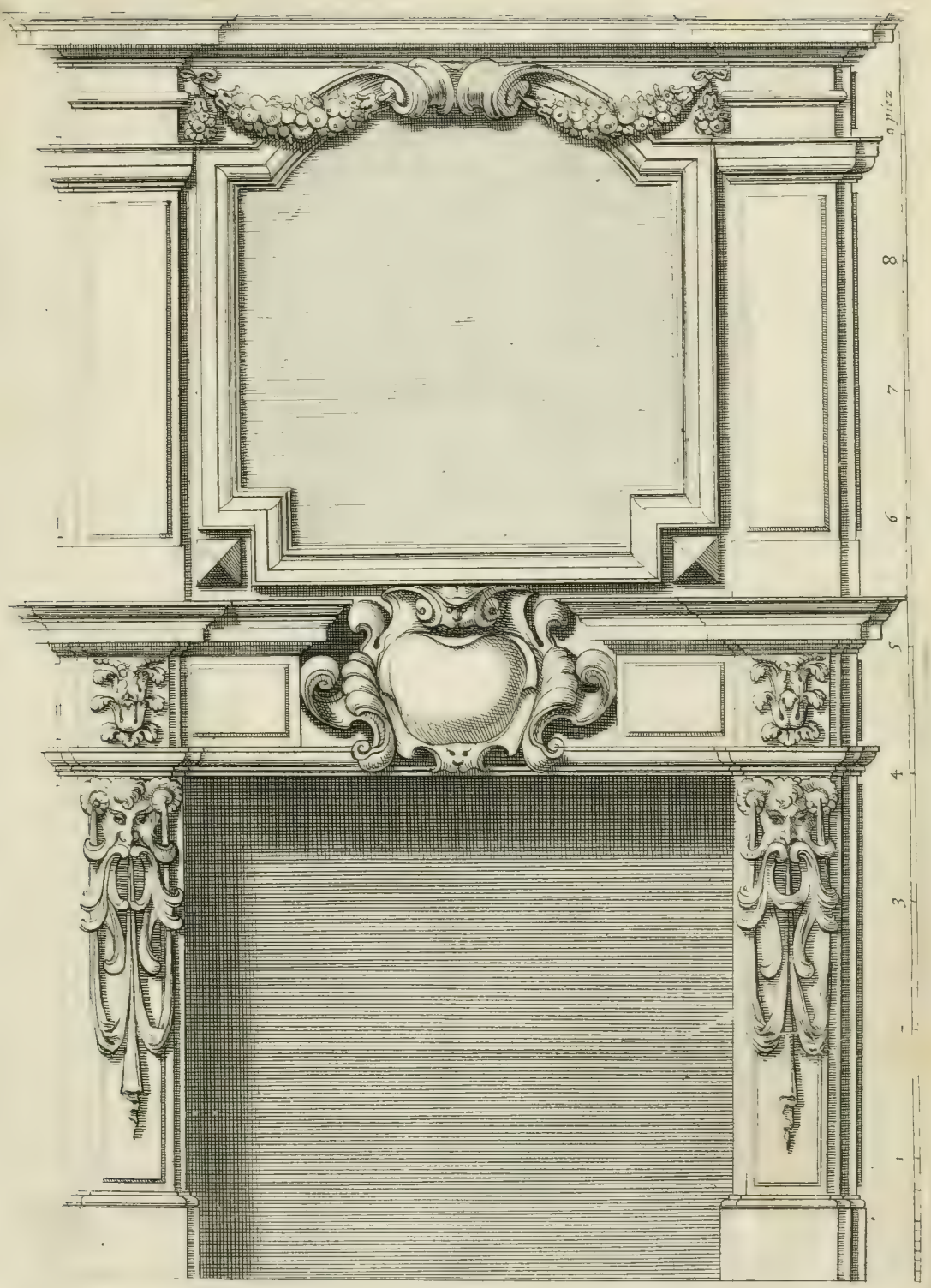












SPECIAL 87-B
797